



XVIII^{ème} SEMINAIRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE
DU MASTER EN INGENIERIE ET ACTION SOCIALES LOUVAIN-LA-NEUVE | NAMUR
SIRMIAS

Amélie Pierre

Haute École Louvain en Hainaut | Haute École Namur Liège Luxembourg

Responsable du CÉRIAS Recherche

Programme du séminaire
Année académique 2026-2027

Une initiative commune **HELHa** et

Haute École Louvain en Hainaut



Département social

HELHa
Institut CARDIJN
Rue de l'Hocaille 10
1348 Louvain-la-Neuve

Siège social
Asbl Haute École Louvain en Hainaut
Chaussée de Binche 159 – 7000 Mons

www.mias-lln-namur.be

HENALLUX
Département social de Namur
Rue de l'Arsenal 10
5000 Namur

Siège social
Asbl Haute École Namur-Liège-Luxembourg
Rue Saint-Donat 130 – 5002 Namur

JEUDI 15 OCTOBRE 2026, 16H30-19H30, NAMUR

SIMON LEMAIRE

Postdoctorant au Centre Max Weber de l'Université Lumière Lyon-2

Coordinateur du Réseau Nomade de l'ASBL DUNE

Membre de l'Institut Transitions de l'Université de Namur

De la mise en musique à l'inaudibilité citoyenne, ethnographies de la participation en régime conjonctif

Ce projet de communication s'appuie sur une recherche doctorale qui portait sur la participation de personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer. Cette recherche se situe à la croisée de plusieurs domaines : la sociologie pragmatiste, l'étude de la participation, et les approches communicationnelles de la démocratie. En suivant sur une longue durée des collectifs de patient·e·s en Belgique, en France et au Royaume-Uni, cette recherche propose de comprendre la participation non pas comme une idée abstraite, mais comme une pratique concrète. Participer dépend en effet de conditions très réelles : la manière dont on interagit, dont on communique, et l'environnement dans lequel cela se passe. Un résultat central de ce travail est la notion de « mise en musique » de la citoyenneté lors des situations participatives. Cette expression désigne l'ensemble des actions collectives — dans les interactions, les objets utilisés, et les règles implicites — qui permettent à des prises de parole parfois fragiles ou hésitantes d'être entendues, reprises par d'autres, et intégrées dans un processus collectif. Cette idée permet de penser une forme de citoyenneté situationnelle : une manière minimale mais essentielle d'exister politiquement, qui repose sur le fait d'être présent, de pouvoir s'exprimer, d'être pris au sérieux comme interactant et de participer à une réflexion collective.

Cependant, en poursuivant cette recherche dans le champ du handicap et du secteur social et de la santé — notamment à travers des terrains comme Capdroits ou le Réseau Nomade à Bruxelles — le regard évolue. Alors que la thèse s'intéressait surtout aux conditions qui permettent de rendre les personnes audibles, les recherches actuelles s'interrogent davantage sur les limites de cette audibilité. Elles examinent en particulier les situations où les personnes restent inaudibles, invisibles ou absentes, malgré l'existence de dispositifs participatifs.

Ainsi, cette communication propose de réfléchir aux dispositifs participatifs comme à des espaces traversés par des tensions : entre inclusion et exclusion, entre reconnaissance et disqualification. Elle invite aussi à considérer l'inaudibilité citoyenne non pas simplement comme un échec de la participation, mais comme quelque chose qui se construit dans les interactions et les contextes concrets.

Bibliographie de référence :

- BERGER, Mathieu. Vers une théorie du pâtre communicationnel. Sensibiliser Habermas. Cahiers de recherche sociologique, 2017, no 62, p. 69-108.
- BRACONNIER, Céline et MAYER, Nonna. Introduction/Écouter ceux qu'on n'entend plus. In : Les inaudibles. Presses de Sciences Po, 2015. p. 15-32.

- HUCHET, Élise. Invisibilité ou inaudibilité? Ce que l'analyse de l'inaudibilité sociale fait au concept d'invisibilité. *Réflexions à partir de la pensée d'Axel Honneth*. *Terrains/Théories*, 2024, no 19.
- JACQUET, Vincent. Comprendre la non-participation. *Les citoyens face aux dispositifs délibératifs tirés au sort*. 2020.
- MASKENS, Amaël. L'art de gouverner par la participation. Le cas d'un panel citoyen à Louvain-la-Neuve. *Participations*, 2022, vol. 32, no 1, p. 247-277.
- MORIAU, Jacques, LELUBRE, Marjorie, MARZIALI, Valentina, et al. Favoriser la justice cognitive par la recherche collaborative: À quelles conditions créer des savoirs qui comptent?. *Nouvelles pratiques sociales*, 2025, vol. 34, no 2, p. 1-21.

Discutante :

Éliane Robaux : Maître-assistante au département social de Namur de la Haute École Namur-Liège-Luxembourg

JEUDI 3 DÉCEMBRE 2026, 16H30-19H30, NAMUR

VALÉRIE HUGENTOBLER

*Co-doyenne et Professeure du Laboratoire de recherche santé - social (LaReSS)
à la Haute école de travail social et de la santé de Lausanne (HETSL), HES-SO Filière travail
social (TS)*

Les référentes sociales en habitats intermédiaires. Nouvelles figures professionnelles dans l'accompagnement des personnes âgées

Cette communication s'appuie sur un projet de recherche qui s'intéresse à un groupe professionnel « à la marge », les référentes sociales, qui constitue un maillon central dans l'organisation de l'accompagnement des personnes âgées qui vivent dans des habitats intermédiaires (entre un lieu de vie autonome et un établissement médico-social). Ainsi, cette recherche porte sur l'émergence et la professionnalisation d'un nouveau groupe professionnel dans une perspective interactionniste. Le double point de vue adopté consiste à comprendre la subjectivité biographique des personnes concernées, tout en étudiant la dynamique des interactions entre un groupe professionnel et ses partenaires d'activités (usagers-résident·es et leurs proches, organismes employeurs, autres professionnel·les) sur un territoire donné.

La méthodologie de cette recherche est mixte, croisant entretiens, observations, questionnaire et analyse documentaire. L'analyse porte sur trois aspects :

1) le contexte socio-sanitaire et les cadres réglementaires et légaux dans lesquels s'inscrivent ces pratiques professionnelles afin de comprendre comment sont produites et définies les règles, les frontières et les fonctions qui délimitent l'espace relationnel dans lequel évoluent les référentes sociales ;

2) les caractéristiques sociodémographiques des référentes sociales ainsi que leur trajectoire professionnelle afin d'appréhender les filières d'emploi dans une dynamique biographique;

3) les situations de travail, afin de saisir les interactions entre usagers-résident·es et professionnel·les dans les « mondes sociaux », dans lesquels s'exerce cette activité.

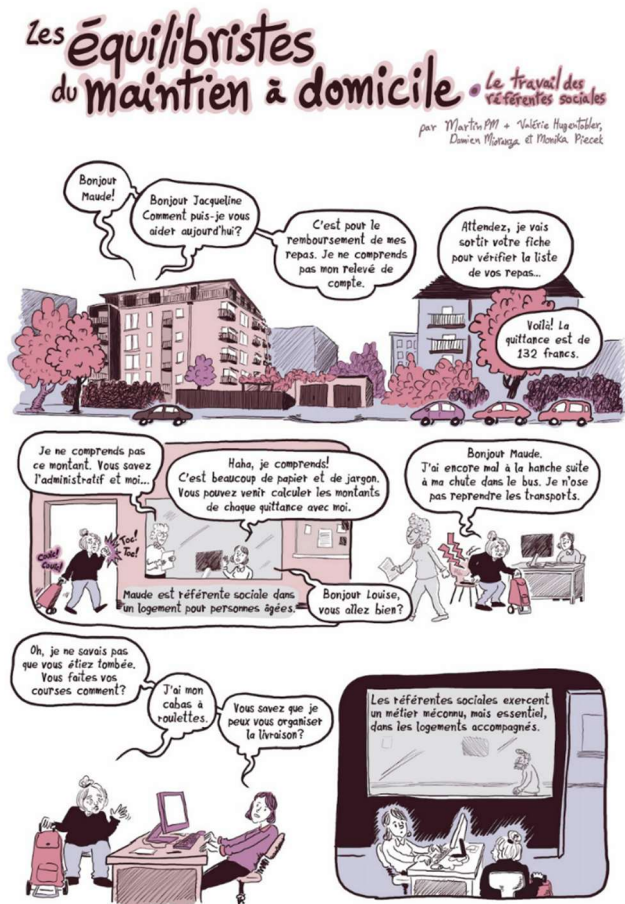
Cette communication présente les résultats de cette recherche qui vise à fournir une réflexion significative quant à la définition du métier de ces nouvelles actrices en charge de l'accompagnement, dans un contexte de faible reconnaissance sociale du travail de « care » et d'aide aux personnes âgées.

Bibliographie de référence

- ASTIER I., & MEDINI A., 2019. Sociologie de l'intervention sociale. Malakoff, Armand Colin.
- PRAPLAN E., MIORANZA, D., PIECEK, M. & HUGENTOBLE V. (2026, 2 mars). Posture d'équilibriste des référentes sociales. Reiso : revue d'information sociale. <https://www.reiso.org/document/15206>
- PIECEK M., HUGENTOBLE V. & MIORANZA D., 2026. « New models of housing and care: the politics of housing an aging population in Switzerland. » Critical Policy Studies, 1–19.
- JEANNOT G. (2014), Les métiers flous : travail et action publique (2e éd.), Paris, Octarès.
- SOULET M.-H. (2016), « Le travail social, une activité d'auto-conception professionnelle en situation d'incertitude », SociologieS.

Discutante :

Marie-Céline Peeterbroeck: Maître-assistante dans le Master en Ingénierie et Action Sociales LLN | Namur et Coordinatrice des équipes mobiles 2A et 2B du Centre Psy107



JEUDI 18 FÉVRIER 2027, 14H00-19H30, NAMUR

JOURNÉE D'ÉTUDE

REGARDS CROISÉS AUTOUR DE LA FONCTION DE CADRE DU NON-MARCHAND :
DÉLIMITATION, HÉTÉROGÉNÉITÉ ET RECOMPOSITION

GEOFFROY MATAGNE* & THIERRY DOCK**

** Maitre-assistant dans le Master en Ingénierie et Action Sociales Liège HELMo-HEPL, Membre du Labocs (HELMo-ESAS)*

*** Maitre-assistant dans le Master en Ingénierie et Action Sociales LLN | Namur HELHa | Henallux, Membre du Cérias Recherche*

**Entrée dans la carrière de responsable :
tenir dans le secteur à finalité sociale.**

Une enquête auprès des alumni du MIAS de Liège et de LLN | Namur

La recherche ECARTS (Entrée dans la Carrière de Responsable : Tenir dans le secteur à finalité Sociale) réalisée vise à comprendre les ressorts de l'engagement et du désengagement des alumni du MIAS dans leur carrière de cadre, en particulier face aux écarts entre, d'une part, les attentes construites en amont et au cours de la formation et, d'autre part, les réalités rencontrées sur le terrain professionnel après leur recrutement dans une fonction de responsable.

L'engagement est ici entendu comme la capacité à perpétuer une manière d'agir cohérente dans une séquence de situations professionnelles variées, et à se projeter et tenir dans la carrière de responsable (Becker, 1960). Le désengagement est envisagé comme une rupture dans le rapport à la carrière de cadre, se manifestant par un retrait (une démission par exemple). Le désengagement est un « exit » au sens d'Hirschman (Hirschman, 1995). Une bifurcation, un changement de poste, d'organisation ou de secteur n'implique pas nécessairement dans le cadre de cette recherche un désengagement dans la carrière de responsable.

La conception de la carrière est celle proposée par Becker. Elle ne se limite pas à la progression professionnelle au sens classique. Elle renvoie à un processus social par lequel un individu acquiert un statut, des compétences, une identité et une vision du monde à travers ses interactions avec les autres (Masson, 2021).

La recherche explore différentes dimensions :

- le rapport à la légitimité d'occuper la fonction (diplôme, expérience, « performance »)
- le rapport aux équipes, aux publics, à l'organisation, aux acteurs externes à l'organisation (relations et reconnaissance)
- le rapport au sens et aux valeurs (identité)
- le sentiment d'autonomie et de contrôle (conditions de travail)
- les conditions d'emploi (sécurité et reconnaissance matérielle).

Elle vise à identifier des configurations d'engagement durable, d'engagement sous tension et de désengagement, ainsi que les trajectoires professionnelles qui leur sont associées.

Les résultats préliminaires issus de plus de trente entretiens exploratoires et de recherche et de focus groups réalisés auprès des Alumni des deux formations seront présentés dans le cadre de ce séminaire du Sirmias.

Bibliographie de référence :

- Becker H. S. (1960). Notes on the Concept of Commitment. The American Journal of Sociology, vol. 66, n° 1, p. 32-40.
- Coutrot, T. et Perez, C. (2023). Le sens du travail : enjeu majeur de santé publique. Dans Palier B. Que sait-on du travail ? (p. 98-113). Presses de Sciences Po. <https://doi.org/10.3917/scpo.colle.2023.01.0098>.
- Hirschman, A. (1995). Défection, prise de parole et loyauté. Paris, Fayard.
- Masson, P. (2021). Introduction à Howard S. Becker. La Découverte. <https://doi.org/10.3917/dec.masso.2021.01>.
- Ravon, B. et Vidal-Naquet, P. (2018). Les épreuves de professionnalité, entre auto-mandat et délibération collective. L'exemple du travail social. Rhizome, 67(1), 74-81. <https://doi.org/10.3917/rhiz.067.0074>.
- Vrancken, D. (2007). La société du travail sur soi. La revue nouvelle, n° 10, 40-45.

Discutante :

Laure compère : Directrice du département social d'HELMo et Membre du Labocs (HELMo-ESAS)

YVETTE MOLINA

*Coresponsable du Comité de Recherche 34 Intervention et Politiques Sociales de l'Association internationale de Sociologie de Langue française
Chercheuse associée au Centre Maurice Halbwachs PARIS*

La fonction de cadre dans le secteur social, une socialisation professionnelle transformatrice des identités

A partir de la Recherche ECARTS, plusieurs idées fortes seront développées sous forme de questions elles-mêmes reliées à un questionnaire transversal rattaché à la problématisation de la recherche.

Ainsi, l'exposé présenté traversera cinq questions centrales étroitement imbriquées.

La première s'attache à questionner la notion même d'**idéal professionnel ou d'idéal au travail** (Dujarier 2012 ; Molina 2025) et plus largement lorsque les idéaux princeps se transforment dans des passages successifs de la socialisation professionnelle, entre les idéaux revendiqués avant l'entrée en formation initiale, puis en formation continue, et enfin dans une nouvelle fonction professionnelle. En quoi les idéaux, arrimés aux valeurs personnelles des individus, notamment dans les métiers dits vocationnels du secteur du social et médico-social, subissent-ils des transformations majeures lors de la socialisation professionnelle par la formation, par l'expérience ? Existe-t-il une forme de continuité dans ces idéaux revendiqués, ou assiste-t-on à une rupture profonde ?

La deuxième question se loge dans **la notion d'engagement**. Peut-on indifféremment considérer l'engagement au travail (Bidet 2011) avec l'engagement à des valeurs d'un secteur d'activité pour un travail engagé, voire

militant ? (Gaspar 2012 ; Molina 2013). Ces types d'engagement ne produisent pas les mêmes effets et prêtent souvent à des interprétations décalées qui ne tiennent pas compte, par exemple, des effets générationnels ou de genre.

La troisième question aborde celle de **la socialisation et des transformations identitaires** (Dubar 2010a ; Dubar 2010b). Mais de quelle identité parlons-nous ? Entre une identité forgée en dehors d'une profession et une identité professionnelle, nous verrons comment ces concepts de socialisation et d'identité sont porteurs d'une grande complexité que nous mettrons au jour.

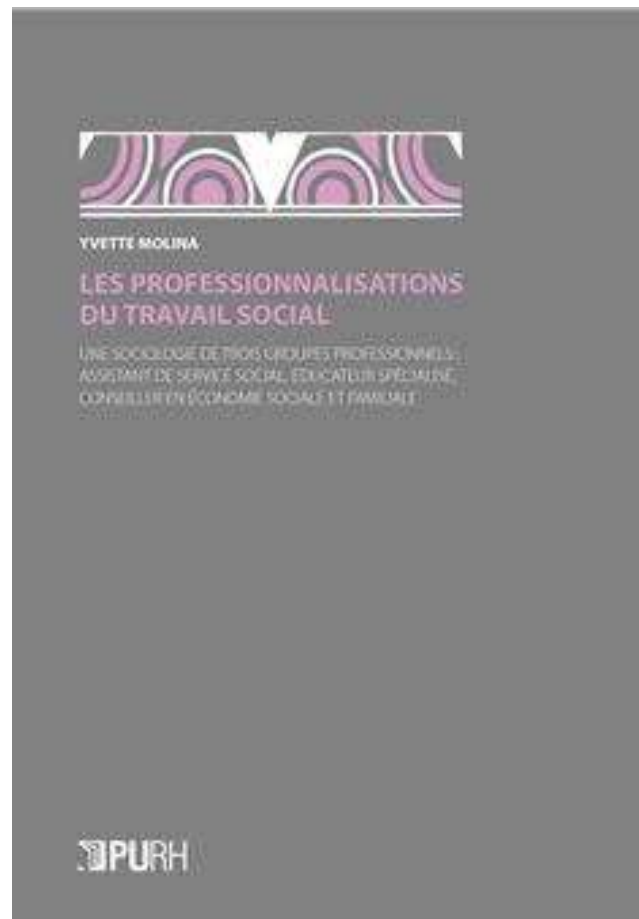
La quatrième question mobilise la sociologie des groupes professionnels pour interroger le concept même de « **métier** » de **cadre** (Bouffartigue et alii 2011 ; Cheronnet et Gadea 2009). Peut-on parler de métier ? Lui préfère-t-on la notion de fonction ? Quels sont les enjeux d'une telle distinction, notamment en termes de reconnaissance (Honneth 2000) et de légitimité (Dubar et Tripiier 2003).

Enfin, la cinquième question qui découle de façon corollaire des précédentes, porte sur **les contraintes institutionnelles, organisationnelles, gestionnaires et politiques** qui pèsent sur les cadres managers (Dujarier 2017). Des transformations mentionnées dans les questions précédentes nous amènent à des prises de conscience, en partie expliquées par un nouveau regard porté sur l'environnement de travail. Comment se reconfigure la perception de cet environnement pour les cadres managers dans leurs propres transformations identitaires ? Peut-on parler d'un nouvel ordre négocié ? (Strauss 1992).

Ces cinq questions seront surtout développées sur un plan théorique et pourront être illustrées par des travaux empiriques de recherche.

Bibliographie de référence

- Bidet Alexandra (2011), L'engagement dans le travail, Qu'est-ce que le vrai boulot ?, Paris, Presses universitaires de France, coll. Le lien social.
- Cheronnet Hélène, Gadea Charles (2009), « Les cadres du travail social et de la santé face à la rationalisation managériale des services publics », in Demazière Didier, Gadéa Charles (dir.), (2009), Sociologie des groupes professionnels, Acquis récents et nouveaux défis, Paris, La Découverte, p. 73-83.
- Dubar Claude (2010a), La socialisation, construction des identités sociales et professionnelles, Paris, Armand Colin, 4e édition.
- Dujarier Marie Anne (2012), L'idéal au travail, Presses universitaires de France, coll. Quadrige Essais débats.



- Dujarier Marie Anne (2017), *Le management désincarné*, Paris, La Découverte.
- Molina Yvette (2013), « Quels engagements pour les professions sociales ? », Bruxelles, Les Politiques sociales, n° 3&4, p. 94-108.
- Molina Yvette (2025), « Un idéal professionnel aux frontières de l'intervention sociale et des politiques publiques », in Lyet Philippe et Molina Yvette (dirs.) (2025), *Travail des frontières dans l'intervention sociale. Des métiers et des professionnalités en mouvement*, Nîmes, Champ social éditions, p. 171-184.

D i s c u t a n t e :

Mélanie Latiers : Maître-assistant dans le Master en Ingénierie et Action Sociales LLN/Namur, Membre du CÉRIAS Consultance, Chargée de cours invitée à l'Université de Namur, Directrice de Projet Orchis.

PHILIPPE LYET

*Chercheur associé au CREAD (sciences de l'éducation) et à Arènes (sociologie)
Laboratoire des Universités de Rennes
Membre du bureau du comité de recherche Politiques et Interventions sociales de l' AISLF
Membre du GIS Hybrida-IS*

Compréhension quantique-pragmatiste des enjeux de l'exercice professionnel appliqué à la fonction de cadre

L'hypothèse développée dans cette communication, issue de plus de trente ans de recherche, est que les problèmes du management contemporain résultent en partie d'un schéma hérité de la philosophie idéaliste : la pensée produirait une compréhension générale de la réalité permettant d'anticiper son devenir. Ce schéma demeure puissant alors même que l'expérience confronte les acteurs à l'incertitude et à l'inattendu (« attendez-vous à l'inattendu », Edgar Morin).

Il s'est traduit dans l'action par le « mode projet », qui s'est progressivement généralisé, notamment avec les procédures qualité : avant l'action, on définit des modalités et des résultats idéaux, puis on évalue l'action au regard de ces principes a priori.

La structure hiérarchique pyramidale confère au management un rôle central dans ce processus. Les managers valident les principes d'action et évaluent les résultats alors qu'ils sont éloignés de l'action concrète et n'en connaissent pas les détails. Or, celle-ci ne se déroule très souvent pas comme prévu. Les acteurs développent des pratiques non prescrites, parfois considérées comme des problèmes, alors qu'elles témoignent de leur capacité à trouver des solutions faisables lorsque les procédures sont inadéquates.

La raison en est que l'action n'est pas totalement anticipable : chaque action est singulière et ne peut être pensée à partir d'un schéma général (Mendel). Se projeter dans l'action requiert donc de découvrir chemin faisant ses dimensions inattendues. Singularité ne signifie toutefois pas différence absolue : dans un même espace d'action, les éléments du scénario sont souvent communs ; ce sont leur agencement, les circonstances,

l'ordre des événements et leur interprétation par les acteurs qui produisent la singularité. Une recherche dans le secteur social illustrera cette analyse.

Face à l'inattendu, les acteurs conduisent une « enquête pragmatiste » (Dewey), recourent à des « bricolages » (Lévi-Strauss) et à des « braconnages » (De Certeau). Chaque action devient ainsi un grain singulier de réalité, un « quantum », construit chemin faisant dans l'incertitude des interactions.

Qu'est-ce que cette conception quantique-pragmatiste implique pour le management ? Il ne s'agit pas d'abandonner le travail sur les régularités et le général, mais de développer l'adaptation à l'inattendu et la capacité à retomber sur ses pieds. Il ne s'agit pas non plus de renoncer à évaluer l'action, mais de le faire dans l'interlocution (Levinas) et la discussion (Habermas) avec les acteurs concernés. Les écarts aux principes communs peuvent alors être considérés non comme des problèmes, mais comme des signes d'intelligence à capitaliser pour enrichir les ressources collectives.

Le manque de prise en compte de cette réalité crée, pour les cadres, un décalage entre les attendus de leur fonction et les situations auxquelles ils sont confrontés. Les paradoxes qui en résultent peuvent devenir des épreuves et conduire au désenchantement, faute d'outils pour leur donner sens. Je propose de comprendre ainsi certains désengagements et d'en discuter avec les participants.

Bibliographie de référence

- Certeau (de), M. ([1980] 1990) L'invention du quotidien. Tome 1, Arts De Faire. Folio.
- Dewey, J. ([1927] 2010). Le public et ses problèmes. Gallimard.
- Habermas, J. ([1991] 1992). De l'éthique de la discussion. Flammarion.
- Levinas, E. ([1971] 1990). Totalité et infini. Le livre de poche.
- Lévi-Strauss, C. ([1962] 2025). La pensée sauvage. Plon.
- Lyet, P. (2026). Une seconde vie de la connaissance. La recherche conjointe dans l'intervention sociale. Editions IES.
- Mendel, G. (1998). L'acte est une aventure, du sujet métaphysique au sujet de l'actepouvoir. La Découverte.



Discutante :

Naoual Boumediane : Maître-assistant dans le Master en Ingénierie et Action Sociales LLN/Namur, membre du CÉRIAS RECHERCHE



Louvain-la-Neuve | Namur

PARTICIPANT·ES :

Ce séminaire est organisé pour les étudiant·es du Master 2 en ingénierie et action sociales LLN|Namur.

Il est également ouvert sur inscription (indispensable et gratuite)

- ⇒ Aux enseignant·es du Master et, plus largement, de la HELHa et de l'HENALLUX.
- ⇒ Aux ancien·nes étudiant·es du Master.
- ⇒ Aux professionnel·les et enseignant·es chercheur·euses intéressé·es par la thématique abordée.

Vous souhaitez participer ? Inscrivez-vous sur notre [formulaire en ligne](#).

LIEU :

Henallux, département social de Namur
Rue l'Arsenal, 10
5000 Namur



CONTACTS :

- ⇒ Charline Dujardin, Secrétariat du Master en Ingénierie et Action Sociales Louvain-la-Neuve | Namur : charline.dujardin@mias-lln-namur.be
- ⇒ Amélie Pierre : amelie.pierre@mias-lln-namur.be

HELHa
Institut CARDIJN
Rue de l'Hocaille 10
1348 Louvain-la-Neuve

Siège social
Asbl Haute École Louvain en Hainaut
Chaussée de Binche 159 – 7000 Mons

Une initiative commune **HELHa** et

Haute École Louvain en Hainaut



Département social

HENALLUX
Département social de Namur
Rue de l'Arsenal 10
5000 Namur

Siège social
Asbl Haute École Namur-Liège-Luxembourg
Rue Saint-Donat 130 – 5002 Namur

www.mias-lln-namur.be